

## Editorial

# Il faut des barrières pour le LEB

**Mehdi-Stéphane Prin**

Rubrique vaudoise



Les tensions entre autorités communales et cantonales cesseront-elles un jour de prendre en otage le LEB et ses voyageurs toujours plus nombreux? Le dernier accident mortel met tragiquement en lumière les incessantes querelles entre les autorités du Gros-de-Vaud, de la région lausannoise et du Canton autour de cette ligne. Ce mauvais Clochemerle n'a certes pas empêché le petit train de muer en RER, mais c'est au prix d'une concession dangereuse sur l'avenue d'Echallens.

La création d'un tunnel est une évidence depuis plus de trente ans pour la Confédération. Le Canton a pendant trop longtemps oublié de sauter sur ces subventions fédérales pour éviter de mettre la main à son porte-monnaie. Avoir prolongé le LEB jusqu'au Flon sans régler le point noir de la ligne est le résultat de cette confusion entre politique des transports et celle des économies de bouts de chandelle. Les autorités des communes parcourues par la «Brouette» n'ont pas été plus avisées en multipliant les petites polémiques entre elles et avec l'Etat depuis une dizaine d'années. Un épisode symbolisé par l'arrivée simultanée au conseil d'administration du chemin de fer des deux frères ennemis des transports, l'ancien conseiller d'Etat

«Il faut aller au bout de cette logique en entourant les rails de barrières»

François Marthaler et le municipal lausannois des Travaux, Olivier Français.

Heureusement, la construction d'un tunnel semble désormais faire l'objet d'un consensus. Sa réalisation prendra cependant plusieurs années, sans compter la question de son financement. En attendant, il n'est plus possible de continuer à laisser huit trains par heure traverser sans changement un quartier densément habité. Berne avait payé pour agrandir l'avenue d'Echallens et séparer le train des voitures. Il faut aller au bout de cette logique en entourant les rails de barrières. Tant pis si cela pose de réels problèmes aux autorités lausannoises, l'avenir du LEB et la sécurité de ses riverains priment sur tout le reste. **Page 3**

## Burki Le portable d'Angela Merkel sur écoute



## Courrier des lecteurs

### Renens

#### Les Verts se battent toujours pour la qualité de vie des habitants

A propos de la lettre de lecteur de M. Vincent Keller intitulée «Les Verts sont-ils encore verts?» (24 heures du 14 octobre 2013).

Dans son courrier des lecteurs, notre collègue du Conseil communal Vincent Keller s'étonnait de la prétendue opposition des Verts de Renens à la transformation des rues du centre-ville en zone piétonne. Il nous a donc semblé important de remettre le piéton au milieu de la rue, en précisant ce qui suit:

Les Verts se battent depuis toujours pour la place des transports en commun et de la mobilité douce en ville. Sur ce principe, il y a ensuite lieu d'élaborer un projet adapté à la situation, sans idées préconçues.

Cela explique pourquoi, dans le cas précis évoqué par M. Keller, ils ont préféré soutenir un postulat plutôt qu'une motion, car celui-ci laisse une marge de manœuvre supplémentaire à la Municipalité pour trouver une solution adéquate à une démarche complexe.

En effet, le Conseil communal avait, avant de voter sur la motion en question, accepté de transférer à la Municipalité une pétition de commerçants demandant le maintien du régime en zone de rencontre dans les rues du centre. Demander à notre exécutif de réfléchir au statu quo, puis le sommer cinq minutes plus tard de fermer les rues au trafic relève d'une logique qui nous échappe, d'où notre soutien à une solution concertée entre les parties.

Que notre ami Vincent se rassure, les Verts sont encore bien là, et se battent toujours pour l'amélioration de la qualité de vie des habitants de Renens. Les nombreux postulats, motions et interpellations qu'ils ont déposés au sujet de la biodiversité,

de la création de potagers urbains, de l'amélioration du recyclage ou encore du développement des transports en commun sont là pour en témoigner.

**Alberto Mocchi, chef de groupe, pour les Verts de Renens**

### Lausanne

#### Une solution efficace et bon marché

A propos de l'article intitulé «La Maladière, numéro 2 des accidents en Suisse» (24 heures du 21 octobre 2013).

Il y a quelques années, je me suis permis d'envoyer plusieurs e-mails au Service des routes de Lausanne pour finalement obtenir une réponse très claire de sa part à mes remarques. J'expliquais les difficultés d'entrer dans le rond-point avec un véhicule en raison des vitesses excessives que les autres usagers, déjà engagés, atteignent (pour rire, un panneau de limitation 50 a même été installé à l'entrée de l'autoroute afin que les automobilistes ne se fraient plus contre la borne centrale).

La réponse du service concerné était très claire: ce rond-point est limité à 50 et la vitesse ne changera pas! Je suggérais de mettre ce rond-point en vitesse 20 ou 30 avec deux radars fixes, les radars réduisant l'agressivité des conducteurs. Solution efficace et bon marché, et en plus qui s'autofinance (sans frais en utilisant les radars jackpot de la route de Berné, qui ont été installés dans un but d'extorsion de fonds plus que sécuritaire). Aujourd'hui, on pense faire un tunnel à plusieurs millions, tunnel qui ne résoudra rien aux heures de pointe. Les élus ne pensent-ils pas qu'il est possible de tester et de régler des problèmes avec du bon sens avant d'utiliser l'argent du contribuable?

Divers: lu que pour la nouvelle sortie d'autoroute Blécherette à 92 millions,

il faut cinq ans d'études et dix de travaux, c'est la Suisse... Autoroute de Cruseilles, deux ans et demi de travaux! Tunnel ou pont de la rade de Genève pour 2030...

**Jean-Pierre Pête, Saint-Sulpice**

### Votation du 24 novembre

#### Quelques considérations

Je dirai non à l'initiative «Pour les familles» car elle discriminatoire. Avant de pouvoir déduire quoi que ce soit aux impôts, il faut déjà pouvoir le gagner. Seules les familles aisées verraient une diminution sensible de leurs impôts. Ce n'est pas à l'Etat de juger quel est le meilleur mode de garde des enfants mais bien aux familles de se déterminer sur un choix de vie. Les propositions de l'UDC portent atteinte à l'égalité homme-femme. Avant d'être mère, on est déjà une femme, avec des capacités, une formation solide. Rester à la maison, ne serait-ce que trois ans, pour des postes à responsabilités est aujourd'hui un frein important pour un retour dans le monde professionnel. La majorité des parents s'organisent de manière à accorder suffisamment de temps à l'éducation des enfants, un des deux parents travaillant en général à temps partiel. Ils n'ont recours à des garderies qu'un à deux jours par semaine. Pour son développement, un enfant a besoin de plusieurs acteurs: ses parents, ses grands-parents et également nos institutions.

Je dirai non également à l'initiative «I:12» car la force de la Suisse est la libre entreprise, l'entrepreneuriat. La libre concurrence, la liberté de commerce et la créativité sont nos atouts.

Un entrepreneur prend des risques et des actionnaires investissent dans son entreprise. C'est donc à lui de déterminer les salaires qu'il veut attribuer à ses salariés et non pas à l'Etat!

J'accepterai en revanche l'augmentation de la vignette qui n'a pas bougé

depuis vingt ans. Nos routes sont vieillissantes. Nous devons investir pour la sécurité de tous les usagers et pour terminer le réseau autoroutier suisse. Les autoroutes sont également la carte de visite de notre pays pour les touristes de passage.

Nous devons être à la hauteur de nos ambitions avec des tronçons clairs, sécurisés et rapides pour tous.

**Romain Belotti, Montreux**

### Electricité

#### Des mesures qui font du sens

A propos de la lettre de lecteur de M. Francis Warpelin intitulée «Des mesures bien plus efficaces!» (24 heures du 22 octobre 2013).

M. Warpelin affirme que l'assistance électrique d'un vélo est du gaspillage. Je pense que c'est une erreur de jugement par rapport au potentiel de ce système qui peut en de nombreux cas rendre le vélo accessible à des personnes qui, autrement, utiliseraient une voiture, mais le débat n'est pas là. Je suis navré qu'il ait l'impression que les Verts sont sourds aux appels de compromis dont il parle, à savoir une amélioration de l'isolation et l'installation de chauffage à bois. Pour ma part, je soutiens ces mesures comme solution de transition qui font du sens, non seulement économiquement, mais aussi écologiquement. J'espère qu'il verra là une démarche constructive de la part d'un Vert.

**Vincent Rossi, président des Verts lausannois**

### Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre via [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch), ou à [courrierdeslecteurs@24heures.ch](mailto:courrierdeslecteurs@24heures.ch), ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne.

